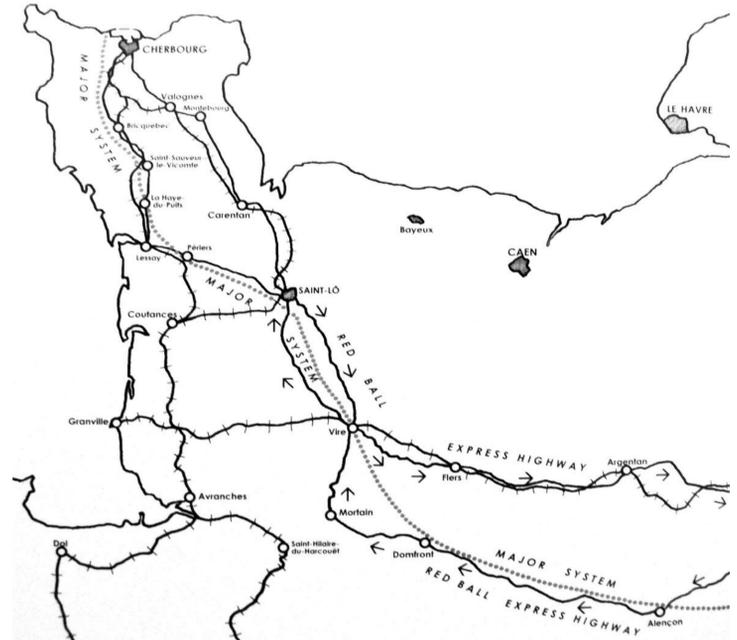


6 juin - 24 août 1944

Samedi 19 août

Jour 75/80

L'échec de Pluto et le succès du Major System



Crédit photos/US Army/Archives de la Manche/Conseil départemental 50/Carte R. LROUVILLOIS

L'approvisionnement des troupes en carburants est l'une des clés de toute guerre moderne affirme Robert LEROUVILLOIS, l'historien cherbourgeois qui a consacré de multiples études à la logistique des Alliés et leur utilisation du port de Cherbourg qui deviendra durant quelques mois le plus grand port militaire du monde. Martin BLUMENSON l'historien officiel de l'armée américaine ne dit pas différemment : l'essence était de loin la nécessité la plus importante de la poursuite...

Les épisodes de l'opération Pluto – acronyme de Pipe Line Underwater Transport of Oil – et des oléoducs Major (et Minor) System font partie de cette période faste et stratégique de Cherbourg. Imaginée par les Anglais dès 1942, cette idée, géniale mais complexe, de création d'un oléoduc sous-marin partant de l'île de Wight jusqu'aux côtes du Cotentin, verra bien le jour, mais trop tard pour être efficace. A tel point que les Américains vont créer leur propre réseau baptisé Major System à partir de Querqueville descendant le long de la côte ouest du Cotentin, bifurquant à Lessay vers Périers et Saint-Lô, passant

donc sur La Chapelle-Enjurer et Hébécrevon. Là, Roger MAQUEREL, se souvient bien de ces tuyaux de 20 cm de diamètre environ, qu'il a vu aux Fossettes suivant la partie droite de la route vers Saint-Lô. Les enfants GIRARD confirment avoir trouvé dans les archives de leurs parents la trace de l'installation de ces tuyaux dans leurs champs. Ces pipelines suivront la progression des troupes alliées jusqu'à ce que les ports de la mer du Nord soient opérationnels.

À partir du 17 août jusqu'à l'été 1945 ce sont près de 4 millions de litres d'essence qui vont transiter chaque jour par cet oléoduc, soit 700 millions jusqu'à la fin de la guerre. A titre d'exemple une division blindée consomme 100 000 litres/jours ! Il sera démantelé à partir de 1946, mais de temps à autres, des vestiges de cette incroyable prouesse technique resurgissent des fossés.

Ces pipelines sont longtemps restés dans l'imaginaire des populations locales, peu habituées à voir une telle débauche de matériel et aussi pour la mauvaise habitude que quelques-uns avaient prise de se servir...

Transporter de l'essence en temps de guerre, c'est véhiculer une cargaison de dynamite.

Clarence L. BURPEE